

Maisons Modulaires

Maisons modulaires en bois pour chignole et vélo



Ivan Markoff est au cœur du projet « Make it ». Il a une barbe blanche, un esprit rêveur et pratique pour changer le monde. Il se présente, seulement s'il faut, comme « citoyen lambda, 35 ans de chômage, rêveur ». Je viens à lui, attiré par la possibilité que son projet soit utile ou une inspiration pour le thème ou le public du *DoucheFLUX Magazine*. On parle de comment installer les douches dans sa maison, mais la chignole sur la table et le vélo à l'entrée de La Poissonnerie, où il habite, font un résumé technique.

Bois de récup pour les poutres, scie à main ou à vélo, chignole, vis d'assemblage, carton de récup pour les murs, feuilles métalliques de récup pour la toiture. Je peux contempler une maquette sur une table, seulement la structure des poutres. C'est une maison nue, déshabillée. Sans murs, sans fenêtres, sans portes, sans habitants. Il explique: c'est un projet ouvert à l'impro, les collaborateurs et les matériaux de récup pouvant être très divers et inattendus. Il s'est engagé sur une date pour présenter concrètement sur le terrain, mais il préfère suivre les rythmes de la nature: l'hiver est pour dormir, l'été pour travailler. Avancer sans stress, pour accoucher d'une société sans stress, à l'échelle humaine. Dernièrement, il a beaucoup travaillé sur le projet. Il me montre des photos sur un ordinateur de poche... oui, une technologie avec électricité et un peu plus

sophistiquée que la scie. Ça veut dire quelque chose? En effet, on ne renonce pas aux dernières technologies, mais on les utilise d'une autre façon. Ah.

Pas seulement une maquette sur une table. À La Poissonnerie, il a développé un prototype grandeur réelle: la taille d'un conteneur maritime. Poutres et structure des murs et toiture. Pas de murs ou de toiture habillée. Maintenant, il fait le démontage et il transporte tout à la Friche de Josaphat, sans sortir de Schaerbeek, mais en un long voyage à vélo charrette. Je l'accompagne à vélo, et je pédale, très excité, à la charrette sur le dernier petit morceau du parcours.

La Friche de Josaphat (terrain vague, pas cultivé) est une ancienne gare de triage. C'est quoi? C'est là que les trains sont organisés pour le transport de marchandises. Maintenant, la SAF (une société immobilière) va construire vers 2019 quelque 1800 logements, dont 20% seront sociaux. En attendant le début de la construction, un petit morceau du terrain est occupé par une troupe de cirque et quelques associations locales ont proposé à la SAF des projets d'occupation provisoire. Les logements provisoires pour les sans-abri ou autres sont hors conditions d'occupation temporaire fixée par la SAF à la Friche. Dewey.be est une association qui a la permission de

développer un potager en bacs (d'un côté, portable, d'un autre côté, la terre est polluée là-bas). On trouve plus de 30 bacs cultivés. En plus, on construit une maison modulaire pour accueillir les ateliers, les activités, pour essayer les maisons d'énergie positive, faites de matériaux de récup, avec outils sans électricité, démontables et transportables à vélo. Quelles activités?

Par exemple: un *hacker land* « permanent »!, ou accueillir un OpenSource Days. En général, pour développer des projets techniquement innovateurs pour une société alternative. Pareil à POC21. En plus, des initiatives citoyennes, une discussion ouverte. Gens intéressés par la simplicité volontaire, la décroissance, la démocratie participative. Commands Josaphat, Potager Latinis sont d'autres associations qui agissent sur la Friche.

Ivan Markoff cherche d'autres endroits pour développer son projet « Make it » pour communautés de personnes engagées dans l'émancipation sociale. Personnes précaires également, mais pas spécialement: au moins 80% des membres doivent être capables techniquement et disponibles pour aider les autres. Attention: la précarité matérielle comme psychologique. « Chaque personne reçoit une maison, à condition d'aider pour en construire deux autres. Chaque personne aide les autres, comme ça, on trouve sa propre valeur et sa dignité. »

À la Friche, je connais Mathieu et d'autres. Mathieu (dewey.be) est le partenaire d'Ivan Markoff vis-à-vis de la Friche de Josaphat, il s'occupe du potager en bacs. Il me parle, plein de sympathie et d'enthousiasme. Il rédige un magazine (ezelstad.be), initiative sœur de Whatfor.be à Watermael-Boitsfort. Dans le numéro 7, on peut trouver les ressources pour les précaires à Schaerbeek, c'est clairement du côté des plus favorisés, les infos sont pratiques et dignes de se faire connaître (« Bruxelles: mode d'emploi » est l'initiative au niveau bruxellois). Aussi, Ezelstad a besoin de collaborateurs! Hahahaha. Pas seulement *Douche FLUX Magazine*!

David Trembla